

51 MOTS POUR DIRE LA SUEUR

UNE FARCE
POÉTIQUE-POLITIQUE
SUR LE TRAVAIL

DE FRANÇOIS CHAFFIN



51 MOTS POUR DIRE LA SUEUR

UN SPECTACLE DU THÉÂTRE DU MENTEUR

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : FRANÇOIS CHAFFIN

AVEC : LIONEL BÉCIMOL, VIOLAINE DE CARNÉ,
CÉLINE LIGER ET JOËL LOKOSSOU

MUSIQUE : APPAT203

(NICOLAS VERGER ET OLIVIER MÉTAYER)

CRÉATION SONORE : DENIS MALARD

CRÉATION LUMIÈRE : MANU ROBERT

GRAPHISME ET PHOTOS : TIMOR ROCKS !

CRÉATION 2019

25 janvier, le TAG, Grigny (91)
sortie de résidence

2 février, espace culturel La Bergerie, Nangis (77)
avant-première

7, 8 et 9 février, 19h, Le Grand Parquet, Paris
premières

19 février, la Ferme de Bel-Ébat, Guyancourt (78)

29 mars, théâtre intercommunal d'Étampes (91)

5 avril, espace Jacques Tati, Orsay (91)

13 avril, espace Bernard Mantienne,
Verrières-le-Buisson (91)

11 mai, salle André Malraux, Fleury-Mérogis (91)

Recommandé à partir de 13 ans

Durée estimée : 1h20

Contact pros : **LOUISE ROMÉ** 06 14 05 08 38,
production@theatre-du-menteur.com

Partenaires de production et diffusion : Région Île-de-France, Département de l'Essonne, ADAMI, SPEDIDAM.
Demande en cours : DRAC Île-de-France.

Spectacle produit par le Théâtre du Menteur, les partenaires de coproduction (Théâtre Victor Hugo à Bagneux, TAG à Grigny) et les partenaires de création et diffusion (salle André Malraux à Fleury-Mérogis, espace Jacques Tati à Orsay, théâtre intercommunal d'Étampes, Le Grand Parquet / Théâtre Paris Villette, espace Bernard Mantienne à Verrières-le-Buisson et espace culturel La Bergerie à Nangis).

 **ile de France**

 **Essonne**
LE DÉPARTEMENT

 **SPEDIDAM**

 **Adami**
 **CC** licences avec la copie privée

www.theatre-du-menteur.com/51-mots

Jadis, il fallait des travailleurs parce qu'il y avait du travail. Aujourd'hui, il faut du travail parce qu'il y a des travailleurs et nul ne sait qu'en faire depuis que les machines travaillent mieux, plus vite et moins cher !

Dominique Méda

Chassant l'Homme du paradis, Dieu lui a donné la terre pour qu'il la cultive. Toutefois, à cause du péché originel, Il s'est un peu énervé : « Puisque tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre — *Tu n'en mangeras point !* — le sol sera maudit à cause de toi. Labeur et labour, c'est dans la tourmente de tes mains que tu te consumeras... »

Mais aujourd'hui, quand le travail, devenu étalon du statut de l'homme parmi les hommes, vient à manquer : où le salut ? où l'accomplissement de soi ?

L'Homo Chominidus ne devra-t-il pas rompre enfin avec les valeurs transmises par le travail depuis l'Antiquité, réinventer sa place au soleil, revisiter son emploi du temps ?

Farce poétique et politique à la croisée du théâtre et de l'oratorio, *51 mots pour dire la sueur* est une vision expressionniste et débridée sur la nécessité de réfléchir aux fondations d'un nouveau modèle social qui ne ferait pas du travail l'élément dominant du vivre ensemble.

— *Du travail ?*

— *Je n'ai besoin de rien, merci.*

